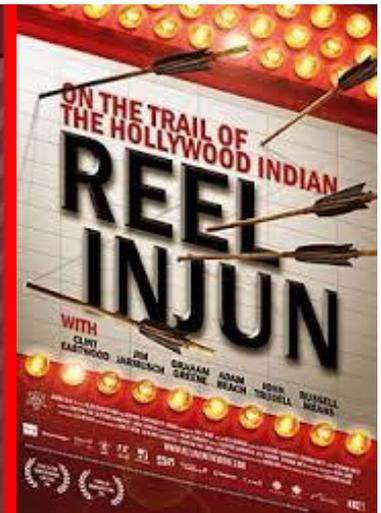


Fiche pédagogique

Reel Injun

Festival International du Film de Fribourg
du 21 au 28 mars 2015. Planète Cinéma

PLANETE CINEMA**23-27.03.2015**

Film documentaire, Canada, 2009

Réalisation et scénario :

Neil Diamond, Catherine Bainbridge, Jeremiah Hayes

Avec la participation de :

Adam Beach
Clint Eastwood ("Flags of Our Fathers")
Chris Eyre ("Smoke Signals", "Skins")
Jim Jarmusch ("Dead Man")
Sacheen Littlefeather
Russel Means
John Trudell
Charlie Hill
Robbie Robertson
...

Production :

Catherine Bainbridge, National Film Board of Canada

**Version originale anglaise
sous-titrée français, allemand**

Durée : 1h25

Age conseillé : dès 14 ans

Résumé

Le narrateur et réalisateur Neil Diamond quitte sa communauté autochtone dans le cercle arctique pour mener une enquête sur son identité. C'est presque cela, si ce n'est que Neil sait très bien qui il est, mais que ce sont les autres qui ne comprennent pas qui il est. En effet, lui comme d'autres Indiens qui regardent, depuis tout petits, des westerns à la télévision, ne se reconnaît pas dans ces figures tannées et peinturlurées qui se font tuer par des cow-boys ou exterminer par la cavalerie US. On ne porte pas de plumes ni ne monte à cheval dans son entourage. Neil Diamond décide donc de partir jusqu'à Hollywood pour interroger la représentation des indigènes nord-américains au cinéma : en 100 ans et 4'000 films, l'usine à rêves a eu tout le temps de donner une image stéréotypée de ces gens, quitte à les déshumaniser. Le périple de Neil se double donc d'une remontée dans le temps, aux origines du cinéma, lorsque Edison mettait en scène des Indiens dans ses tout premiers métrages.

Ses étapes successives (le documentaire est structuré en huit chapitres) l'emmènent sur des lieux emblématiques de l'histoire

des Indiens d'Amérique du Nord : à Little Big Horn (dans les grandes plaines filmées par John Ford, sur les traces de Crazy Horse), à Wounded Knee (dans le Dakota du sud, où un génocide a été perpétré contre 350 Lakota en 1890), à Monument Valley (dans l'Utah des Navajo), à Goldfield Ghost Town (parc d'attractions situé sur une ancienne mine de l'Arizona, où les visiteurs peuvent jouer aux cow-boys dans des décors de cinéma), à San Francisco (pour y rencontrer celle qui, sur la scène des Academy Awards, sensibilisa Hollywood à la cause des peuples premiers en lieu et place de l'oscarisé Marlon Brando)...

Avant de s'en retourner chez lui, Neil Diamond rencontre aussi des descendants de figures tutélaires (Iron Eyes Cody), des acteurs indiens (Adam Beach), et des réalisateurs (Clint Eastwood, Chris Eyre, Jim Jarmusch). Il agrmente son documentaire de nombreux extraits de films mettant en scène des Amérindiens.

De retour chez lui, le cinéaste constate que la renaissance du cinéma indigène US passe par la périphérie (la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Canada...), aux antipodes de Hollywood donc. Ce

Disciplines et thèmes concernés

Histoire et Géographie :

Les indiens dans la civilisation américaine ; les tribus indiennes, leur représentation dans la culture populaire et le cinéma en particulier ; les figures indiennes emblématiques (Crazy Horse, Pocahontas...), Little Big Horn et Wounded Knee ; la survie des minorités ; la politique américaine...

SHS 32 Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps... en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias

Anglais/Français :

Analyse de textes littéraires, biographiques (récits de captivité, bios) chansons ; représentation de l'indien, du bon sauvage ; les mythes fondateurs américains...

L 1 35 Apprécier et analyser des productions littéraires diverses

Citoyennetés et Sociologie :

L'engagement citoyen, le respect des minorités...

SHS 34 Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

Arts visuels et Education aux médias :

Le genre du western, l'indien au cinéma...

A 34 AV Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

nouveau cinéma indien a la particularité de mettre en scène des

êtres humains, non des masques.

Commentaires

La thèse du film dans l'incipit

A travers plus de 4'000 films, Hollywood a construit l'image de l'Amérindien. Les westerns comme "They Died With Their Boots On" ont créé ses stéréotypes. Plus tard, des films à succès comme "Little Big Man", "Vol au-dessus d'un nid de coucou" et "Danse avec les loups" ont commencé à les déconstruire. Il a fallu attendre la renaissance du film amérindien, avec des films comme "Once Were Warriors" et "Smoke Signals", pour enfin présenter des indigènes sous leurs aspects humains.

Le documentaire de Neil Diamond est déjà pédagogique puisque le triple argument qu'il met en avant (l'image des Indiens au cinéma est artificielle ; elle a trop duré et est heureusement en train de changer) est soutenu par de nombreux exemples (extraits de films) et des interventions d'autorité (réalisateurs et acteurs, critiques, Indiens ayant fait l'Histoire). Il est bon de préciser qui ils sont (dans le désordre) :

Adam Beach est un acteur des Premières Nations (aborigènes canadiens qui ne sont ni Inuit, ni Métis) du Manitoba (Canada). Il a commencé dans des séries et fait désormais carrière à Hollywood. Il a tourné avec **Clint Eastwood** - aussi interviewé dans "Reel Injun" - ("Flags of Our Fathers") et John Woo ("Windtalkers"), mais aussi dans "Smoke Signals" de Chris Eyre (voir notre fiche e-media).

Jim Jarmusch est un réalisateur, musicien et acteur américain. Il a tourné "Dead Man" (1995) avec Johnny Depp, western américain très documenté quant à la représentation des indiens qu'il met en scène. En cela, il fait partie

de ces quelques films réalisés par des non-indiens, qui montre une image non-stéréotypée des Amérindiens.

Chris Eyre est un réalisateur et enseignant de l'ethnie canadienne Cri et devenu Cheyenne/Arapaho. Il a réalisé "Smoke Signals" en 1998, qui a remporté plusieurs distinctions (Sundance), et "Skins" (2002), tourné dans la Pine Ridge Reservation au Dakota. Il a réalisé des documentaires et des séries TV.

Russell Means est un acteur Sioux-Oglala né dans la Pine Ridge Reservation du Dakota. Militant, l'acteur a tourné une quarantaine de films depuis 1992, dont "The Last of the Mohicans" (1992) de Michael Mann, "Natural Born Killers" (1994) d'Oliver Stone ou la mini-série "Into de West" produite par Spielberg.

John Trudell, poète, écrivain et acteur, est un activiste Sioux très engagé, qui a participé à l'occupation d'Alcatraz par le mouvement indien en 1969.

"Reel Injun", vraiment ?

Qu'est-ce qu'un "Injun" ? C'est un "Indien" prononcé par un Américain.

Que signifie "Reel" ? "Réel", "véritable", toujours d'après le même accent.

Le titre parodie donc le langage de l'opresseur pour mieux se moquer de ce dernier et redonner la parole à des Amérindiens authentiques. En ceci, la démarche du documentaire semble bien constituer l'équivalent cinématographique de ce que Helen Tiffin et Salman Rushdie ont développé dans, respectivement, "The Empire Writes Back" et "The Empire Writes Back With a Vengeance",



qui font date dans la théorie postcoloniale. L'essai collectif de la première et l'article du second (cf. bibliographie *infra*) expliquent comment les colonisés, acculturés, n'ont eu d'autre choix que de fabriquer leur propres stratégies discursives en maîtrisant et pervertissant celles que le colon oppresseur leur a imposées. Dans le cas de "Reel Injun", il est en

effet intéressant de voir, dans sa dernière partie surtout, comment les voix amérindiennes s'immiscent à Hollywood depuis les deux dernières décennies pour parasiter son discours sur les Indiens (ce n'est pas pour rien que le but du cinéaste semble être l'interview de l'acteur amérindien qui est parvenu à infiltrer Hollywood, Adam Beach).

Objectifs pédagogiques

- Développer son sens critique en repérant et déconstruisant un stéréotype
- Établir des relations entre la petite histoire (destin individuel) et la grande Histoire (destin collectif)
- Reconnaître une situation historique
- Interroger une œuvre de fiction sur son message politique
- Débattre de l'influence de la fiction sur la réalité
- Développer son sens civique

Pistes pédagogiques

Avant de voir le film

1. **Dessiner/rédiger** en classe le portrait d'un Indien d'Amérique tel que chaque élève se le représente, **comparer** ensuite ces représentations et **faire une synthèse** des éléments communs, archétypiques. **Conclure** la séquence en menant un débat sur les stéréotypes.

2. **Demander** quels héros indiens sont les plus populaires de la culture collective.

(Geronimo, Sitting Bull, Crazy Horse, Davy Crockett, Cochise, Pontiac, Pocahontas... ; Winnetou, Yakari ?),

Rechercher de quelle tribu il/elle vient, et **débattre** de ce qui relève du mythe ou de la réalité.

(Hormis le cinéma et les biographies de chefs indiens illustres ou les mémoires (David Stern Crockett...), on pourra interroger :

- **le roman** (James Fenimore Cooper, Jack London, Jim Harrison..., mais aussi certains ouvrages de Le Clézio, Paul Emile Victor, "Le Cantique des Plaines" (2004) de Nancy Huston...);

- **la BD** (les séries Yakari et Buddy Longway de Derib, Blueberry de Jean Giraud, Oumpah-Pah de Goscinny, "Les Tuniques bleues" de Cauvin et Salvérius puis Lambil... ou les albums "Un été indien" (1987) de Pratt et Manara et "Sky Hawk" (2002) de Taniguchi... On interrogera particulièrement la représentation des Indiens dans le problème "Tintin en Amérique" (1932).);

- **la chanson** ("Les Tuniques bleues et les Indiens" d'Eddy Mitchell, "Le Lac Huron" de

Cabrel, "The Ballad of Ira Hayes" de Bob Dylan (Hayes est un Indien des six Marines de la célèbre photo de Rosenthal "Raising the Flag on Iwo Jima")... Le documentaire passe un extrait de "The Song of Crazy Horse" (1973) de J. D. Balckfoot, intéressante à analyser en classe d'anglais :

<http://jdblackfoot.com/lyrics/the-song-of-crazy-horse/> et <https://www.youtube.com/watch?v=KqoVldylcmA>.)

3. Les Etats-Unis (Alaska compris) comptent environ 200 tribus amérindiennes, qui parlent pas moins de 3'000 langues différentes. **Recenser** tous les noms de tribus amérindiennes que les élèves connaissent de nom (<http://www.learner.org/interactive/historymap/indians.html> et <http://www.native-languages.org/states.htm>) et les **confronter** aux chiffres du recensement US 2010 (<http://www.census.gov/prod/cen2010/briefs/c2010br-10.pdf>) pour en établir les proportions.

3. **Préparer** des exposés sur certaines des tribus les plus importantes (voir les deux cartes et le census pp. 17-18 cités *supra*) en mettant en avant leur spécificité et leur localisation sur une carte géographique des Etats-Unis.

4. **Analyser** la représentation de l'Amérindien en littérature :

- le Huron de "L'Ingénu" (1767) de Voltaire,
- les Peaux-Rouges de "Relation d'un voyage chez les sauvages de Paris" (1846) de George Sand
- les Natchez de l'"Atala" (1801) de Chateaubriand,
- Natty Bumppo des "Histoires de Bas-de-Cuir" ("Deerslayer", "Last of the Mohicans"...) de Fenimore Cooper,
- les Indiens des "Lettres d'un cultivateur américain" de Crèvecoeur

- les images du bon sauvage chez Diderot ("Supplément au Voyage de Bougainville"), Jacques Cartier ("Voyages" ; <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k109686j>) ou Montaigne ("Des Cannibales" in "Les Essais").

5. **Lire** et **analyser** des récits de captivité. ("Ma captivité chez les Sioux" de Fanny Kelly, "Esclave chez les Patagons" d'Auguste Guinnard, "Récit de Mary Jemison enlevée par les Indiens en 1755 à l'âge de 12 ans", "Trente ans de captivité chez les Indiens Ojibwa" récit de John Tanner recueilli par le Dr Edwin James http://classiques.ugac.ca/contemporains/desy_pierrette/trente_ans_captivite_tanner/recit_de_tanner_presentation.html...)

6. Faire remarquer qu'en 2014, la population amérindienne ne représente que deux pour cent de la population totale des Etats-Unis. **Expliquer** l'extermination progressive des Indiens et **reconstituer** brièvement les principales étapes de ce triste aspect de l'histoire américaine. (<http://mythologica.fr/amerindien/hist01.htm>,

http://www2.ac-lille.fr/rr-hersin/site_indiens/Genocide.htm,

<http://www.legendsofamerica.com/na-timeline.html...>)

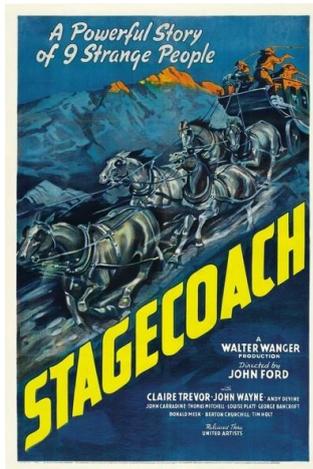
Après la vision

I. Les indigènes nord-américains en général

1. Le documentaire mentionne les tribus suivantes : Cris, Sioux (Oglala et Lakota), Crows, Navajos, Cherokees et, indirectement, Cheyennes et Apaches. **Chercher** leurs points communs et leurs différences.

2. **Déterminer** l'importance des Indiens dans la formation de





l'identité américaine, notamment en abordant les mythes fondateurs de la civilisation américaine (la frontière, le *self-made man*, la destinée manifeste...).

("La Nouvelle histoire de l'Ouest : historiographie et représentations", thèse de Nathalie Massip, Université Toulouse le Mirail <https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00634286/document>.)

3. **S'interroger** sur la signification du titre "Reel Injun" et **expliquer** la démarche du réalisateur.

(Nommer c'est s'approprier le monde. Le réalisateur parodie ici la manière américaine de prononcer. A travers "Reel Injun"/"Real Indian", c'est toute la stratégie d'acculturation des colons européens qui établit une hiérarchie entre les "vrais" et les "faux" Indiens... (cf. aussi Tiffin et Rushdie in bibliographie *infra*).

En outre, le documentaire insiste sur le fait que les premiers Américains sont les (Amér) indiens, les indigènes.)

Dans le même sens, **commenter** l'origine du surnom "Crazy Horse" et **dire** ce que la traduction a perverti.

(Le documentaire précise que c'est plutôt "Spirited Horse" qu'il faut traduire en anglais - et non "Crazy"/"fou", dépréciatif.)

4. **Décider** si les énoncés suivants sont des stéréotypes :

- Les Indiens sont de très bons cavaliers.
- Les Indiens vivent dans le désert.
- Les Indiens sont des êtres libres.
- Les Indiens sont des héros positifs.
- Les personnages joués par John Wayne incarnent les valeurs américaines.
- Quand on joue aux cow-boys et aux Indiens, ces derniers perdent toujours.

g) Les films indiens contemporains sont tournés par des Américains.

(a) faux : seuls les Crows ont pour spécificité de bien monter à cheval.

b) faux : c'est une représentation en vigueur dans les films des années 30-40.

c) faux : à la fin de la conquête de l'Ouest, ils sont confinés dans des réserves.

d) Pas entre les années 30 et 60.

e) Hollywood fait croire que la violence à laquelle recourent les personnages de John Wayne est justifiée parce que les Indiens sont décrits comme très méchants. Mais les Indiens sont les indigènes envahis par des colons blancs, étrangers, et chassés de leurs terres.

f) Tous les enfants le savent.

g) Pas seulement par des Amérindiens, mais aussi par des Indiens de Nouvelle-Zélande, d'Australie...)

5. **Travailler** sur les affiches de films, à l'instar de "Stagecoach" :





II. Le documentaire

1. **Expliquer** la démarche du réalisateur (interroger les origines pour se définir) et **reconstituer** sur une carte le périple du narrateur, de l'Alaska à Hollywood. Pourquoi rentre-t-il chez lui finalement ?

(Paradoxe : c'est la périphérie qui représente désormais la résistance la plus efficace aux stéréotypes hollywoodiens.)

2. **Repérer** la construction de "Reel Injun" et **expliquer** les titres des chapitres :

1. *Birth of the Hollywood Injun*
2. *The Noble Injun*
3. *The Savage Indian*
4. *The Cowboy*
5. *A good Injun is a dead Injun*
6. *The Groovy Injun*
7. *The Renaissance*

(A noter que le film insiste sur le changement radical qui s'est opéré dans les années 30, lorsque l'Indien passe du noble au sauvage, parce que, historiquement, les Etats-Unis traversent une grave crise socio-économique et se cherchent des boucs-émissaires.

Le proverbe "a good indian is a dead indian", utilisé dès 1860, est une réplique du film "Custer of the West" (1967) de Siodmak.)

3. **Expliquer** l'importance de chacun de ces films-jalons selon le documentaire.

- a) Les premiers courts-métrages de Thomas Edison, l'équivalent des frères Lumière aux Etats-Unis.
- b) "The Iron Horse" (1924) de John Ford.
- c) "The Silent Enemy" (1930) de H. P. Carver.
- d) "The Plainsman" (1936) de Cecil B. DeMille et "Stagecoach" (1939) de Ford.
- e) "The Distant Trumpeter" (1964) de Raoul Walsh.
- f) La série des Billy Jack ("The Born Losers" (1967), "Billy Jack" (1971) de Tom Laughlin.

g) "Little Big Man" (1970) d'Arthur Penn.

h) "Flight over a Cuckoo's Nest" (1975) de Forman.

i) "Smoke Signals" (1998) de Chris Eyre.

(a) Les premiers sujets cinématographiques sont des Indiens.

b) "The Iron Horse" est le premier western, où des Indiens sont joués par des Indiens. Ces figurants sont payés avec du tabac et surveillés par l'armée pour qu'ils jouent et ne quittent pas le plateau.

c) "The Silent Enemy" donne la parole aux Indiens, qui passent de la figuration au jeu.

d) Ces deux films, diabolisant les Indiens, sont parmi ceux qui ont fait le plus de tort aux indigènes.

e) "The Distant Trumpeter" est le premier film où les paroles indiennes sont traduites/sous-titrées.

f) Le héros indien Billy Jack incarne, enfin, la vengeance d'un peuple opprimé. Il utilise la violence pour faire la justice.

g) "Little Big Man" passe pour le premier film qui met en scène des Indiens non caricaturés et ayant de l'esprit.

h) "Vol au-dessus d'un nid de coucou" met en scène un Indien qui, paradoxalement, incarne les valeurs sensément américaines (liberté, stoïcisme, dignité et malice).

i) "Smoke Signals" est le premier film 100% autochtone à peindre les indigènes nord-américains comme des êtres humains et à jouer avec les codes américains pour déconstruire le cinéma hollywoodien.)

4. **Interroger** la partialité du propos de "Reel Injun".

(On se permettra tout de même de nuancer le message du documentaire :

a) Décrié par le documentaire, le film "Stagecoach" de Ford a eu le mérite d'attirer, pour la première fois, l'attention du grand public sur les Navajos qui habitent

Monument Valley (Lacoue-Labarthe, p. 142).

b) "Reel Injun" ne montre pas les réactions des écoliers à qui est projeté "Little Big Man".

c) Enfin arrivé à Hollywood, pour la première fois, le réalisateur trahit une manière très stéréotypée de filmer Hollywood (colline aux lettres géantes, Chinese Theatre, deux personnes grimées...). Son point de vue sur ce quartier mythique ne varie pas du cliché hollywoodien : était-ce là une volonté du cinéaste pour montrer son acculturation via les images véhiculées par Hollywood (incapacité à le représenter autrement que par des images stéréotypées) ?

d) Le plus connu des acteurs indiens, Adam Beach (un "real indian" par opposition aux fausses stars indiennes Iron Eyes Cody et Buffalo Child Long Lance), a été tout de même choisi par Clint

Eastwood pour incarner un cliché : un Indien alcoolique. Le fait que Beach ait réellement été alcoolique n'enlève rien à l'ambiguïté de sa réussite.)

5. Pourquoi le documentaire montre-t-il des extraits de dessins animés ?

(Popeye, Bugs Bunny, Disney ont véhiculé des clichés sur les Indiens au même titre que les westerns. Diffusés à la TV, ils touchèrent encore plus de monde et contribuèrent à construire la culture collective américaine.)

III. Les événements historiques

Retracer ce qui s'est passé à Little Big Horn (1876) et **dire** quelles furent les conséquences sur les Indiens (massacre de Wounded Knee en 1890, occupation d'Alcatraz 1969-1971).

Pour en savoir plus :

I. Sitographie

A. Sur le film

- <http://www.reelinjunthemovie.com/site> (site officiel du film)

- http://dragonflycanada.ca/wp-content/uploads/2012/04/Reel_Injun.pdf

(dossier pédagogique canadien sur le film, très riche)

B. Séquences vidéo d'interviews du réalisateur Neil Diamond :

- <https://www.youtube.com/watch?v=vD8Eb-m8m88> (interview du réalisateur Neil Diamond)

- <http://vimeo.com/25500791> et

<https://www.youtube.com/watch?v=yXfxEgL4O7I> (interview des réalisateurs Neil Diamond et Chris Eyre)

C. Sur les films mettant en scène des Indiens

- <http://www.bluecorncomics.com/namovies.htm> (liste de films par année)

- <http://indiancountrytodaymedianetwork.com/2007/11/30/apodaca-hollywood- tragicomedy-91842> (article très intéressant, mettant en évidence six figures archétypales d'Indiens dans les films; en anglais)

D. Sur le déplacement des indiens par le gouvernement fédéral

http://www.loc.gov/teachers/classroommaterials/presentationsandactivities/presentations/immigration/native_american2.html (site de la Library of Congress)

E. Sur le recensement officiel des tribus indiennes

<http://www.census.gov/prod/cen2010/briefs/c2010br-10.pdf> (recensement 2010, avec tableaux; notamment pp. 14-15 et 17-18; en anglais) et <http://www.infoplease.com/spot/aihmccensus1.html> (mise en évidence de chiffres relatifs aux populations amérindiennes)

II. Filmographie

A. Documentaires

- "Broken Rainbow" (en anglais) de Paul Apodaca, 1985 : <https://www.youtube.com/watch?v=W5z8OgMfXXc> (sur la relocation forcée des Navajo par le gouvernement fédéral en Arizona)
- <https://www.youtube.com/watch?v=APwUDx3mZ70> (enquête téléjournalistique d'Americas Now, d'une dizaine de minutes, traitant des conditions de vie des Navajos dans le sud-ouest américain ; intéressant pour travailler la compréhension orale en classe).

B. Oeuvres de fiction

1) Les plus importantes citées par le documentaire

"The Iron Horse" (1924) de John Ford
"The Silent Enemy" (1930) de H. P. Carver
"The Plainsmen"/"Une Aventure de Buffalo Bill" (1936) de Cecil B. DeMille
"Stagecoach" (1939) de John Ford
"Geronimo" (1962) d'Arnold Laven
"The Distant Trumpeter" (1964) de Raoul Walsh
"Cheyenne Autumn" (1964) de John Ford
"The Born Losers" (1967) de Tom Laughlin (1ère aventure de Billy Jack)
"Little Big Man" (1970) d'Arthur Penn
"Billy Jack" (1971) de Tom Laughlin (2e des 4 aventures de Billy Jack)
"Flight Over a Cuckoo's Nest" (1974) de Milos Forman
"Dances With Wolves" (1990) de Kevin Costner
"The Last of the Mohicans" (1992) de Michael Mann
"Thunderheart" (1992) de Michael Apted (autour de Wounded Knee 1973)
"Legends of the Fall" (1994) d'Edward Zwick
"Dead Man" (1995) de Jim Jarmusch
"Dance Me Outside" (1996) de Bruce McDonald
"Rabbit-Proof Fence" (2002) de Philip Noyce
"Flags of Our Fathers" (2006) de Clint Eastwood

2) La production cinématographique indépendante indienne

"Powwow Highway" (1989) de Jonathan Wacks
"Smoke Signals" (1998) de Chris Eyre
"Atanarjuat/The Fast Runner" (2001) de Zacharias Kunuk
"Whale Rider" (2002) de Niki Caro (NZ)
"Ten Canoes" (2006) de Peter Djigirr et Rolf de Heer (Australie)

3) Pour continuer la projection en classe

"Frozen River" (2008) de Courtney Hunt (film policier/drame qui met en scène, de nos jours, une mère de famille au chômage qui devient passeuse dans une réserve de Mohawks. Particularité : l'intrigue se déroule dans une ville à la fois réserve d'Indiens et sur la frontière canado-américaine ; deux mythologies à explorer en classe.)

III. Bibliographie

A. Essais

- Deloria, Vine, "Custer Died for Your Sins", 1969 (1er ouvrage, signé par un Sioux Oglala, "dénonçant les stéréotypes et falsifications des historiens et anthropologues blancs", selon Lacoue-Labarthe *infra*.)
- Lacoue-Labarthe, Mathieu, "Les Indiens dans le western américain", Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, 2013. (Livre de référence sur le sujet du film, facile d'accès quoique thèse universitaire. L'évolution documentée de l'image de l'Indien dans le cinéma américain jusqu'à "Brokeback Mountain". Un complément indispensable à "Reel Injun".)
- Rushdie, Salman, "The Empire Writes Back With a Vengeance", in *Times*, London, July 3, 1982, p. 8.
- Tiffin, Helen, Bill Ashcroft et Gareth Griffiths, "The Empire Writes Back : Theory and Practice in Post-Colonial Literatures, Routledge, New York, 1989, 2002.
- Truettner, William H., "The West as America : Reinterpreting Images of the the Frontier, 1820-1920", Smithsonian, Washington, 1991. (Richement illustré, le livret de 400 pages au titre explicite est le catalogue-livret de l'exposition controversée éponyme qui revisita officiellement les mythes américains en 1991.)

B. Romans

Watson, Larry, "Montana 1948", (un enseignant d'histoire se souvient du drame familial qui l'a poussé à fuir sa ville-frontière natale du Montana. Il implique son père, shérif de père en fils, et une jeune Sioux et d'autres indiennes de la réserve, violées par son oncle, docteur et héros militaire. Roman très apprécié par les profs et gymnasiens ; idéal à traiter en début de 2e année du post-obligatoire.)

Frank Dayen, Gymnase de Morges, fin février 2015

"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

